88me Année. — N° 158. UN FRANC VENDREDI 11 JUIN 1943.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.30.
TOURCOING. — 29, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. — 11, rue Faidherbe Tél. 539.31.
PARIS. — 32, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.94.
MOUSCRON. — 169, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 230 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 350 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

## L'Italie célèbre avec résolution le troisième anniversaire de son entrée en guerre et la journée de la flotte

### Pantellaria continue de subir de violentes attaques aériennes

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 10 JUIN. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

**Au cours de duels aériens au-dessus de la Méditerranée, des chasseurs germano-italiens ont descendu onze appareils.**

**Dans l'Atlantique, un sous-marin allemand a repoussé avec succès, après un combat de deux heures, des attaques répétées de huit appareils. Un de ceux-ci a été abattu ; quatre autres ont été touchés et ont fait demi-tour. Le submersible a poursuivi ses opérations.**

***

ROME, 10 JUIN. — *Le grand quartier général des forces armées italiennes communique :*

**Les attaques aériennes ennemies contre Pantellaria se sont poursuivies mercredi. Six avions ont été descendus au-dessus de l'île par nos avions et cinq autres par des chasseurs allemands.**

**Des formations d'avions multimoteurs ont arrosé de bombes des localités des environs de Catane. Les raids ont fait des victimes parmi la population civile et ont causé des dégâts peu importants. Deux appareils multimoteurs ont été atteints par nos chasseurs et sont tombés à la mer.**

**Quatre de nos appareils ne sont pas rentrés des opérations des deux derniers jours.**

Rome, 10 juin. — Les pertes subies par la population civile dans les environs de Catane à la suite des raids aériens mentionnés dans le communiqué italien de ce jour s'élèvent à 41 morts et 91 blessés.

***

Milan, 10 juin. — A l'occasion de l'anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie et de l'anniversaire de sa marine de guerre, la presse déclare unanimement que les exploits accomplis jusqu'ici par les puissances de l'Axe et du pacte tripartite ont posé les jalons de la victoire dont toute l'Italie n'a jamais douté.

Par le traité avec la Hongrie et le pacte d'Acier, l'Italie, déclare le « Popolo di Roma », a créé la couverture nécessaire en vue du conflit inévitable en Méditerranée. La politique italienne se trouve ainsi claire, mesurée, stable et constructive. Mussolini a tout essayé pour amener une solution satisfaisante des questions litigieuses mais l'Angleterre, les juifs Roosevelt et Staline voulaient absolument la guerre et avaient réduit à néant les efforts de l'Italie.

« Le Roi, le Duce et le peuple, souligne le « Popolo d'Italia », ont compris l'ordre solennel que le destin donnait à la race. Lorsque l'heure est arrivée, on doit obéir, quelque sacrifice que cela coûte. Dans la vie d'une nation, les victoires et les défaites sont le sacrifice inévitable que chaque grand peuple doit s'imposer à lui-même et aux autres. Celui qui a peur de le faire, s'exclut du groupe des peuples souverains et se résigne à se ranger parmi les nations destinées à servir les autres ».

Le « Corriere della Sera » proclame que la guerre aurait inévitablement éclaté tôt ou tard entre les puissances anglo-américaines et l'Europe laborieuse. L'Italie a reconnu que le problème de son indépendance était en tragique conflit armé dont l'Europe était le théâtre. C'est pourquoi, constate ce journal, l'Italie a dû prendre les armes. »

#### L'Italie est résolue à tenir bon

Rome, 10 juin. — M. Gayda s'élève dans le « Giornale d'Italia » contre les tentatives faites par la propagande ennemie de séparer l'Allemagne de l'Italie et d'isoler ainsi les deux peuples alliés.

« La propagande ennemie prétend, écrit M. Gayda, que, d'une part, l'Italie est pour l'Allemagne un poids mort, dont elle cherche à se débarrasser, tandis que d'autre part, l'Allemagne constitue pour l'Italie un sérieux danger.

Les deux alliés restent cependant fermement convaincus que leur collaboration dans le secteur méditerranéen constitue une chose toute naturelle et indispensable. Pleinement confiante dans son armée, l'Italie est résolue aujourd'hui et quelles que puissent être les circonstances, à tenir bon, et à opposer la plus vigoureuse résistance aux entreprises anglo-américaines. Elle continuera d'apporter sa contribution à la cause alliée, dans la gigantesque lutte décisive qui se livre pour la victoire ».

#### Un message du premier ministre japonais

Tokio, 10 juin. — Le premier ministre Tojo a adressé à l'Italie un message dans lequel il renouvelle son estime pour l'attitude et son admiration pour les exploits du peuple italien.

Le ministre constate, en outre, que pendant les quatre dernières années les pays de l'Axe ont obtenu des résultats qui assurent incontestablement une fois pour toutes la victoire finale tant en Europe qu'en Extrême-Orient. En conclusion, M. Tojo a exprimé sa conviction que cette guerre, qui est faite pour la justice, trouvera sa consécration dans la victoire finale de l'Axe.

#### L'Italie a pavoisé pour la journée de la flotte

Rome, 10 juin. — L'Italie a célébré jeudi la journée de la marine. Tous les bâtiments publics sont pavoisés. Les journaux paraissent sur un plus grand nombre de pages qu'il l'ordinaire et consacrent la plus grande partie de leur contenu à des nouvelles sur les exploits héroïques de la marine de guerre et de commerce italienne.

Le « Messagero » exprime la fierté qu'éprouve tout le peuple italien pour sa marine, qui protège les côtes de l'Italie et lui donnera ses nouvelles frontières sur mer.

Le « Popolo di Roma » déclare que l'avenir de l'Italie comme pays méditerranéen est sur la mer.

#### L'hommage du grand-amiral Doenitz

Rome, 10 juin. — Le grand-amiral Doenitz a adressé un message à la marine italienne, dans lequel il exprime la conviction que la lutte historique entreprise par l'Italie et l'Allemagne contre l'ennemi commun, amènera la liberté et la grandeur de l'empire fasciste. La volonté inébranlable et l'esprit de détermination qui animent les combattants de la flotte italienne en sont les garants.

Le grand-amiral Doenitz souligne ensuite la fidèle fraternité d'armes existant entre les marines allemande et italienne et exprime son admiration pour l'héroïque attitude des équipages italiens des flottes de guerre et de commerce qui assurèrent le ravitaillement de Tunis et qui ont ajouté une nouvelle page de gloire à l'histoire de la marine italienne.

#### Le jugement d'un journal turc sur « Lampedouse »

Istamboul, 10 juin. — S'occupant des opérations anglo-américaines contre l'île de Lampedouse, le « Tasviri Efkiar » est d'avis que puisque toutes les attaques ont, jusqu'à l'heure actuelle, échoué, on peut admettre que les Italiens continueront de se défendre énergiquement si jamais les Anglo-Américains essayaient encore de débarquer.

« Lampedouse, poursuit le journal, est un insuccès pour les Anglais, si l'on considère qu'il n'a, jadis, fallu que dix jours aux Allemands pour réduire à sa merci les forces anglaises stationnées en Crète, quoique les Anglais y eussent eu la suprématie aérienne. »

#### Visites cordiales d'hommes d'Etat

A l'occasion du 3e anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie, le Duce a reçu M. von Mackensen, ambassadeur du Reich.

De son côté, à Berlin, M. von Ribbentrop a eu avec M. Dino Alfieri, ambassadeur d'Italie, une entrevue particulièrement cordiale.

Au cours de ces entretiens, les quatre hommes d'Etat ont réaffirmé la décision des puissances de l'Axe de lutter jusqu'à la victoire finale.

## CE QU'EST LE PROGRAMME DE LA MILICE FRANÇAISE

Paris, 10 juin. — La Ligue des Volontaires français avait organisé, salle Wagram, une réunion sous ce titre : « L'union et la fidélité des Français en Tunisie ».

M. Georges Guibaud, chef du Comité d'unité d'action révolutionnaire en Tunisie (condamné à mort par Giraud), après avoir fait l'éloge de l'amiral Esteva, resté fidèle au Maréchal et à la patrie, a stigmatisé la trahison de certains Français et exalté l'exemple magnifique donné par les volontaires français en Tunisie.

Puis M. Joseph Darnand, secrétaire de la milice française, a rendu hommage aux combattants d'Afrique, ainsi qu'à ceux qui luttent encore dans les cours retirés de l'Axe.

Il annonça ensuite le programme de la milice française :

« En nous déclarant contre la vaine liberté, pour les vraies libertés, contre l'égalitarisme, pour la hiérarchie, contre la démocratie, pour l'autorité, contre la démagogie, pour la vérité, contre l'anarchie, pour la discipline, nous avons manifesté notre volonté de couper tous les ponts avec un régime dont comme nous, vous avez tous prononcé la condamnation définitive.

« Nous sommes contre le libéralisme, car il n'est que violence sous apparence de liberté.

« Nous sommes contre le capitalisme, qui paye trop inégalement possédants et travailleurs.

« Nous sommes contre le marxisme qui, nivelant par le bas, mène fatalement à l'avilissement général et supprime, avec le goût du risque, l'évasion des valeurs.

« Nous voulons sauvegarder, avec l'intérêt de l'entreprise, le moteur puissant du profit individuel.

« Nous voulons accorder au labeur et au risque le gain qu'ils méritent.

« Nous voulons arracher le travailleur à la misère et à l'isolement moral sans espoir d'amélioration où l'a réduit la condition prolétarienne.

« Nous pensons enfin que le travailleur ne prendra conscience de la communauté professionnelle et nationale à laquelle il appartient que lorsqu'il en partagera les bénéfices comme il en a partagé, depuis déjà longtemps, les mauvaises fortunes.

« Voilà notre socialisme à nous ».

Et M. Darnand poursuit :

« Il faut que notre pays une fois pour toutes arrive à une entente avec ses voisins, avec ses adversaires d'hier.

« La question européenne doit se régler autrement que par une guerre franco-allemande périodique, dans laquelle tous les vingt ans les jeunesses de nos deux pays doivent s'entregorger pour le plus grand profit des Anglo-Américains.

« Nous avons l'occasion d'épargner à notre pays les suites désastreuses d'un malheur où des hommes d'Etat incapables l'ont amené, pourvu que nous nous consacrions de toutes nos forces à l'œuvre commune de la construction de l'Europe nouvelle.

« Un péril commun nous impose d'arriver coûte que coûte à un accord : le péril bolchevique.

« L'unité qui existe déjà dans nos esprits et dans nos cœurs, assurera bientôt le succès de nos actes ».

NOS BUREAUX ET ATELIERS ETANT FERMÉS
**le jour de la Pentecôte, le *Journal de Roubaix* ne paraîtra pas après-demain Dimanche 13 juin 1943**

## La mise en ordre des salaires

*M. Pierre Laval, dans son message de samedi dernier, a constaté qu'en raison de l'élévation du coût de la vie, les salaires actuels étaient généralement trop bas, et qu'un aménagement était, en conséquence, indispensable.*

*Devons-nous donc nous attendre à une hausse généralisée ? Les travailleurs savent par expérience quel leurre constituerait une telle mesure. Une révision uniforme des traitements se traduit tout de suite par une augmentation nouvelle des prix dans des proportions qui, non seulement annulent l'amélioration théorique consentie, mais encore aggravent la situation du salarié.*

*C'est donc avec raison que les mesures envisagées par le gouvernement ne s'appliqueront que par paliers et par catégories professionnelles. Elles constitueront, plutôt qu'une augmentation, une mise en ordre des salaires, qui corrigera dans une large mesure certaines injustices majeures, contre lesquelles les représentants qualifiés de la classe ouvrière n'ont jamais cessé de protester.*

*On ne possède encore aucune précision officielle sur les dispositions adoptées, toutefois il semble que les arrêtés, dont la publication va commencer, viseront à un ajustement des salaires sur le plan interprofessionnel, au moyen de coefficients qui tiendront compte des conditions particulières de chaque corporation.*

*Ils détermineront dans chaque profession les hiérarchies nécessaires, par une répartition des travailleurs en un certain nombre d'échelons, depuis le manœuvre jusqu'au contremaître. Chaque échelon recevra un coefficient de salaire qui pourra s'échelonner d'un à 1,6.*

*Des zones seraient déterminées, beaucoup plus étudiées que celles qu'avait établies la loi du 23 mai 1941, instituant une allocation supplémentaire. Il est évident, en effet, que les conditions de vie sont très différentes dans deux localités qui comptent par exemple 5.000 habitants chacune, mais qui sont situées l'une dans notre région et l'autre dans le Midi. Une nouvelle classification paraît inévitable.*

*Enfin, trois gammes de salaires seraient prévues : d'une part un minimum vital, ou salaire individuel, au-dessous duquel on ne pourrait descendre ; d'autre part, un salaire moyen, accordé en fait par les entreprises par catégories d'ouvriers, et un salaire maximum, réservé aux travailleurs les plus habiles et qui ne devrait, en principe, pas être dépassé. Toutefois, les entreprises qui, jusqu'alors, faisaient régulièrement bénéficier leurs ouvriers d'une rémunération supérieure à la moyenne pourraient maintenir les mêmes avantages.*

*L'écart entre le salaire moyen et le salaire maximum serait assez faible pour les manœuvres, dont le rendement n'est pas susceptible de fortes variations. Il s'accuserait, au contraire, en ce qui concerne les ouvriers spécialisés.*

*Telle est, dans ses grandes lignes, le plan important dont la métallurgie va connaître, en premier lieu, l'application dès cette quinzaine. Un avenir prochain nous permettra, sans doute, d'en peser les avantages et aussi les probables imperfections. Félicitons-nous, en tout cas, de voir enfin le gouvernement aborder résolument l'étude des problèmes sociaux.*

ROLAND TULLIEZ.

*Les petits-enfants du roi de Suède, les princesses* MARGERTHE, BRIGITTE *et* DÉSIRÉE, *jouent avec trois petits tigres du « zoo » de Stockholm.* (Ph. Sado.)

## Un premier contingent de 1.097 prisonniers libérés

### sur les 9.000 qui sont attendus est arrivé hier à Compiègne

Compiègne, 10 juin. — Neuf mille nouveaux prisonniers de guerre vont être prochainement libérés, en vertu des accords récemment conclus par le gouvernement français avec les autorités allemandes.

Un premier contingent de ces nouveaux rapatriés au nombre de 1.097 est arrivé jeudi à Compiègne, à 14 h. La ville les a accueillis avec émotion. Car bien que de tels retours se soient multipliés depuis un an, les habitants de Compiègne ne sont pas devenus indifférents au spectacle offert par l'émouvant défilé de ceux qui rentrent dans leur patrie au terme d'un dur exil. Et ils apportent toujours la même ferveur à fêter leur retour.

Les libérés ont été officiellement accueillis par le général Delmotte, secrétaire général à la défense nationale, qui leur a déclaré notamment :

« Après votre longue et pénible absence, la France impatiente de vous retrouver, vous accueille de tout son cœur. Elle vous reçoit aussi avec espoir, car elle sait qu'instruits par une douloureuse expérience, vous serez les plus ardents pionniers de son relèvement.

« L'œuvre à accomplir est vaste. Le travail peut réparer nos ruines. La famille, reprenant sa véritable place dans la nation, doit refaire tant de foyers éprouvés ou détruits. Par-dessus tout, l'amour de la patrie doit développer les valeurs spirituelles et morales. Cette tâche de reconstruction si nécessaire et si belle, ne pourra s'accomplir dans l'ordre et l'union, que par une stricte discipline et une obéissance absolue aux ordres de nos chefs.

« Au cours de votre captivité, vous avez ressenti cruellement l'éloignement du sol natal, du foyer, des êtres chers. Dans votre détresse, vous avez partagé les angoisses du pays, vous avez médité et compris la signification véritable des trois mots : « Travail, Famille, Patrie ».

« Ainsi éclairés et mûris par les épreuves et l'expérience du passé, vous serez les meilleurs artisans de l'œuvre de rénovation nationale à laquelle vous convient le maréchal Pétain et le président Laval.

« Demain, démobilisés, vous reprendrez votre activité au sein de la communauté française. Soutenus par une foi invincible dans les destinées de la patrie, guidés par le souvenir de nos morts et la certitude d'un avenir rendu meilleur par l'ordre nouveau, vous aurez à cœur de continuer à servir pour que puissent rayonner à travers le monde, au lendemain de la paix, le génie créateur et la grandeur spirituelle de la France ».

Les honneurs ont ensuite été rendus aux prisonniers par la fanfare de la Garde.

## Retour de prisonniers du Nord

Vendredi, vers midi, un groupe important de prisonniers est arrivé en gare de Lille. Parmi eux se trouvait M. l'abbé Dalle, de Linselles, aumônier.

Les libérés furent reçus à la Maison du prisonnier par M. Hooghe, directeur, entouré de M. Vy, chef de cabinet du préfet régional et plusieurs autres personnalités qui leur souhaitèrent la bienvenue et les engagèrent à prendre contact avec les maisons de prisonniers de leur commune.

## Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin

Vichy, 11 juin. — Le Conseil des ministres se réunira vendredi matin, à 11 h., au Pavillon Sévigné. Le problème de la main-d'œuvre constituera le principal objet des délibérations gouvernementales. Le Conseil consacrera aussi une partie de ses travaux au ravitaillement et aux mesures destinées à réprimer le marché noir.

### LA LUTTE CONTRE LES BANDES COMMUNISTES DANS LE MONTÉNÉGRO

Belgrade, 10 juin. — Après le nettoyage systématique du Sud et de l'Ouest du Monténégro par des unités allemandes, croates, italiennes et bulgares, les combats contre les bandes communistes — d'ailleurs encerclées — se sont déplacés dans les régions montagneuses, où *ils se* poursuivent avec opiniâtreté.

Les bandes communistes ont été contraintes d'évacuer les vallées fertiles et peuplées, abandonnant de nombreux morts et une grande quantité de matériel.

### LIQUIDATION DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE...

*d'après Radio-Moscou !*

Stockholm, 10 juin. — D'après l'émetteur de Moscou, la présidence du comité exécutif de l'Internationale communiste a ordonné la dissolution, à partir du 10 juin, du comité exécutif de l'Internationale communiste, de sa présidence, de son secrétariat et des commissions de contrôle. Un comité de liquidation dont font partie Dimitroff, Manuilsky, Piok et Ercoli, a été créé. Ces décisions ont été prises, déclare-t-on, aucune opposition n'ayant été formulée par les sections des pays intéressés contre la liquidation de l'Internationale communiste décrétée le 15 mai.

(Ph. Sipho.)

M. RENÉ STACKLER
*qui vient d'être nommé maire de Rouen*

## Le potentiel humain de l'Allemagne et des puissances qui luttent à ses côtés : 850 millions d'hommes

### *Une conférence du Dr Stodtfand,*

**directeur au ministère du travail du Reich**

Berlin, 10 juin. — Le Dr Stodtfang, directeur au ministère du travail, a fait devant les représentants de la presse étrangère une conférence sur « Le potentiel humain de la guerre ».

En guise d'introduction, il souligna qu'au cours de la première guerre mondiale, le rapport des adversaires, en ce qui concerne leur potentiel humain et leur population, était d'environ 1 à 10, étant donné qu'environ 136 millions d'Allemand et d'habitants de puissances combattant aux côtés du Reich, se trouvaient opposés à environ 1 411 millions d'hommes du côté allié.

Ce rapport des forces s'est, à l'heure actuelle, sensiblement modifié, puisque l'Allemagne et les puissances qui luttent à ses côtés (y compris le Japon) disposent d'un potentiel humain d'environ 850 millions d'individus.

Du côté ennemi, on constate par contre une régression.

Y compris leurs populations des colonies, les adversaires des puissances du pacte à trois ne disposent maintenant que d'environ 1.100 millions d'hommes.

Le rapport des forces actuellement en présence est donc de 9 à 11. Du côté ennemi, on constate par conséquence une régression d'environ 25%, tandis que pour ce qui est de l'Axe on a atteint, rien qu'en Europe, une augmentation de 250% et de 600% si l'on considère la situation dans son ensemble.

Cette amélioration au point de vue quantitatif, poursuivit le Dr Stodtfang, correspond à une amélioration qualitative du fait que l'Europe et l'Asie orientale peuvent opérer « sur la ligne intérieure », ce qui constitue une plus-value importante lorsqu'on considère qu'étant donné la densité de la population en Europe (72 habitants par km2 contre 7 en Amérique et 1,3 en Australie), les peuples de l'Axe peuvent plus facilement être mis en action sur ce territoire relativement restreint.

Au point de vue qualitatif, un autre facteur milite encore en faveur de l'Axe.

Les populations d'Europe et d'Asie orientale sont forcées, par suite de la nature des choses, à travailler dur et cette inclination naturelle aux grandes prestations en matière de production s'est encore remarquablement développée par leur mise au courant intensive.

Ces avantages importants dont disposent les puissances de l'Axe sont encore renforcés par la grande expérience qu'elles ont acquise dans le domaine du développement technique.

M. Stodtfang compara ensuite les données actuelles relatives à la mise au travail de la main-d'œuvre en Allemagne avec les chiffres atteints lors de la première guerre mondiale.

Avant le début des hostilités en 1914, l'Allemagne comptait environ 17 millions d'ouvriers et d'employés.

Ce nombre diminua au cours de la guerre pour atteindre, début 1918, 13,6 millions de personnes.

Les prisonniers de guerre travaillant alors dans le Reich ne sont pas compris dans ces chiffres.

Avant le début de la guerre actuelle, l'Allemagne comptait environ 24,6 millions de travailleurs, nombre qui au 1er mai 1943 s'était accru jusqu'à 28,1 millions.

Alors qu'au cours de la première guerre mondiale, on enregistre une régression de 3,5 millions de travailleurs, on constate, au cours du conflit actuel, une augmentation correspondante, tout en ne tenant pas compte du nombre des prisonniers.

« Cet accroissement de la main-d'œuvre, a déclaré le Dr Stodtfang, est non seulement la conséquence de l'emploi d'ouvriers étrangers, mais encore, en grande partie, de la mobilisation intensive de la population allemande.

« Si l'Allemagne, conclut le Dr Stodtfang, peut en ce moment proclamer de tels résultats et si, en matière de main-d'œuvre, sa position est fermement assise, c'est grâce à l'excellent état sanitaire de ses habitants ».

## UN EXPOSÉ du gauleiter Sauckel à Prague

### *Les puissances de l'Axe disposent de 380 millions d'ouvriers*

Prague, 10 juin. — Le gauleiter Sauckel, délégué général à la main-d'œuvre, a pris la parole mercredi, à Prague, sur la mobilisation de la main-d'œuvre en Allemagne et en Europe mise au service de la guerre.

Après avoir tout d'abord souligné les deux grandes tâches de cette mobilisation, à savoir mettre au travail des millions d'Allemands et d'Européens pour alimenter le potentiel de guerre du Reich, et en second lieu d'assurer aux travailleurs un salaire équitable et une nourriture abondante, l'orateur fit une comparaison détaillée du potentiel humain de l'Allemagne et de ses alliés et de celui de ses adversaires.

Poursuivant son exposé, le gauleiter Sauckel précisa que les puissances tripartites disposaient à l'heure actuelle d'une force de travail évaluée à 380 millions d'ouvriers, occupés dans l'industrie de guerre.

En revanche, le nombre de personnes aptes au travail dans le camp ennemi comprend 536 millions d'individus, mais ce réservoir humain est loin d'être aussi compact et homogène que celui de l'Europe.

Le ministre allemand mit ensuite en relief l'avantage de la ligne intérieure et de l'économie nationale fermée et rendit hommage aux prestations remarquables des femmes allemandes qui, depuis le début de la guerre, se sont enrôlées par millions dans l'industrie de guerre allemande.

En terminant, l'orateur affirma que tout le secret de la mobilisation de la main-d'œuvre en Allemagne résidait tout comme pour la mobilisation militaire dans la parfaite homogénéité de son commandement.

C'est aussi la raison pour laquelle l'Allemagne ne peut être bateau.

## Leurs quatre offensives dans le Kouban ont privé les bolchevistes de 433 tanks

### *Un raid massif de la Luftwaffe sur les usines de Jaroslawl*

Un convoi chargé de matériel destiné aux Rouges a été anéanti par des bombardiers roumains. (Ph. Belgapress)

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 10 JUIN. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

**Sur le front de l'Est, la journée de mercredi a été calme. A l'arrière du secteur central, une nouvelle opération contre de puissantes bandes bolchevistes vient de se terminer. Dans un terrain boisé très difficile, des groupes de bandes ont été encerclées et anéanties avec la collaboration de formations hongroises et de forces locales. Deux cent sept dépôts, de nombreuses armes et de grandes quantités d'approvisionnement sont tombées entre nos mains.**

**Des forces navales allemandes légères ont coulé au large des côtes du Caucase deux bâtiments de ravitaillement de l'ennemi jaugeant ensemble 800 tonnes.**

**La Luftwaffe a détruit de nouveau sur la côte est de la mer d'Azov seize canots de débarquement ; elle a coulé dans le golfe de Finlande un navire patrouilleur soviétique et a incendié dans le haut nord un navire de transport ennemi.**

**Dans la nuit du 9 au 10 juin, des formations d'avions de combat allemands du type lourd ont exécuté un raid concentrique sur une importante usine d'armements soviétique à Jaroslawl, située sur le cours supérieur de la Volga. De grands incendies ont été provoqués dans les vastes installations de l'usine.**

Berlin, 10 juin. — Par quatre fois, les bolchevistes ont vainement essayé de déloger les Allemands de la tête de pont du Kouban.

La première période de combats a duré jusqu'à la fin mars et a coûté à l'ennemi des pertes lourdes et sanglantes, et en outre 111 tanks.

Au cours de la deuxième période, entre le 4 avril et le 17 avril, les Soviets ont encore perdu 63 autres tanks.

La troisième période s'est étendue du 28 avril au 10 mai. Au cours de celle-ci, 159 chars ennemis ont été détruits.

La 4e offensive, qui a duré du 26 mai au 8 juin, a entraîné la destruction de plus de 100 tanks ennemis.

Les bolchevistes ont, en outre subi de lourdes pertes en hommes et armes lourdes et légères, ainsi qu'en avions.

Au cours de la 4e offensive, les formations soviétiques suivantes ont été particulièrement éprouvées :

Le 2e, la 32e et la 55e divisions de tirailleurs ; la 20e et la 242e divisions de montagne ; les 216e, 295e, 363e, 395e et 417e divisions de tirailleurs, ainsi que les 1re et 41e divisions de garde ; les 7e, 9e et 11e brigades de tirailleurs ; les 5e et 63e brigades blindées ; le 6e régiment blindé d'assaut, les 85e et 244e régiments blindés et le 258e bataillon blindé.

#### Les Finlandais attaquent avec succès

Helsinki, 10 juin. — Sur l'isthme de Carélie, nos troupes ont repoussé en trois points des attaques déclenchées par l'ennemi sous la protection d'un écran de fumée et avec l'appui de l'artillerie et de lance-grenades.

Sur l'isthme de Maaselkae, nos troupes de choc après une intense préparation d'artillerie, ont pénétré dans les positions ennemies; elles ont détruit des nids de résistance et des casemates et ont délogé l'adversaire de plusieurs tranchées.

Par le tir de notre artillerie et de nos lance-grenades, ainsi que par les incendies qui en résultèrent, environ 30 casemates, 50 nids de résistance, 30 maisons, 900 mètres de tranchées, un millier de mines et plusieurs dépôts de munitions ont été anéantis. En outre, l'ennemi a perdu environ 120 hommes.

— Le pèlerinage national de Lourdes aura lieu du 10 au 23 août.

— Après un séjour à Paris où il a eu de longs entretiens avec des personnalités françaises, M. de Lequerica, ambassadeur d'Espagne, a quitté la capitale pour rentrer à Vichy.

— M. Scapini, ambassadeur de France, chargé du service diplomatique des prisonniers de guerre, est rentré à Paris venant de Berlin.

— On annonce la mort à l'âge de 77 ans du critique musical Pierre Lalo, fils du compositeur Edouard Lalo.

— Deux habitants de Charleville, MM. Cardot et François, ont été tués à coups de revolver alors qu'ils se promenaient dans un bois. Le meurtrier a été arrêté.

DANS LE PACIFIQUE SUD

## La D.C.A. de l'armée et de la marine nippones a détruit 249 avions ennemis, du 1er au 31 mai

Tokio, 10 juin. — Du 1er au 31 mai, la D.C.A. de l'aviation de l'armée et de la marine nippones a abattu dans les régions du Pacifique sud, 249 avions ennemis et 32 autres ont été gravement endommagés.

#### La peur des coups...

Amsterdam, 10 juin. — M. Curtin, premier ministre d'Australie a déclaré, selon l'agence Reuter, que son pays était loin d'être immunisé contre les raids aériens « qui, a-t-il ajouté, peuvent provoquer de nombreux dégâts et causer de lourdes pertes ».

#### Han-Kéou, nouvelle base navale

Nankin, 10 juin. — Une nouvelle base navale a été créée à Han-Kéou, afin d'assurer la sécurité de la navigation sur le cours moyen Yang-Tsé.

C'est la quatrième base navale créée par le gouvernement national chinois.

#### Le ressentiment de Tchoung-King contre les Etats-Unis commence à apparaître

Nankin, 10 juin. — Le « Tachung Pao » journal paraissant à Tchoung-King, se plaint de la politique menée par les Etats-Unis à l'égard de Tchoung-King.

Une délégation militaire conduite par le général Hsengshihui se trouve actuellement à Washington afin d'obtenir l'aide efficace des Etats-Unis. Mme Tchang Kai Check, précise le journal, s'y trouve aussi dans le même dessein. Quoique le général Hsengshihui soit déjà absent depuis plus d'un an, il n'a jamais été convoqué à la conférence militaire du Pacifique.

L'accueil assez distant que les Etats-Unis ont réservé au général ont amené le publiciste chinois, Linyutang, à attirer l'attention des milieux américains intéressés sur les conséquences qui pouvaient résulter de leur attitude.

Il a déclaré, entre autres, qu'il se pourrait qu'un jour le gouvernement de Tchoung King cessât toutes relations avec son allié, d'autant plus que, faute d'aide de celui-ci, il pourrait être amené à la capitulation.

### Les grévistes américains à l'amende

Amsterdam, 10 juin. — Radio-Boston a annoncé que M. Ickes, ministre de l'intérieur, a condamné à une amende d'un dollar par journée d'absence, les 530.000 mineurs qui ont participé à une grève de cinq jours.

### Les Juifs des deux zones sont assujettis à une taxe individuelle

Vichy, 10 juin — Le « Journal officiel » publie un arrêté relatif à la contribution volontaire prévue au bénéfice de l'Union générale des israélites en France.

Tous les Juifs, et Juives, âgés au 1er janvier, de dix-huit ans au moins, sont assujettis annuellement à une taxe individuelle de 120 fr., pour la zone occupée, et de 360 fr., pour la zone non occupée.

### Au budget

Vichy, 10 juin. — Le « Journal officiel » a publié jeudi matin une loi du 5 juin portant report de crédit sur l'exercice 1943.

Les crédits définitivement annulés pour l'an passé se répartissent ainsi : budget ordinaire, 407.548.800 fr.; budget extraordinaire, 9.774.046 fr. soit au total 10.371.504,6000 fr.

Les crédits supplémentaires les plus importants sont affectés à la production industrielle (3.384.748.000 fr.) et aux travaux et transports (1.732.421.000 francs).

D'autre part, des transferts de crédits sont opérés pour les budgets annexes, en particulier pour la radiodiffusion nationale (303.956.000 fr.) et les P.T.T. (634.152.000 fr.) dont 36 millions consacrés aux travaux d'extension des services téléphoniques

## "Le Comité pour la libération" dirige mais ne gouverne pas

Tanger, 10 juin. — D'après des informations parvenues d'Alger, un nouveau décret règle le fonctionnement du « Comité français pour la libération » qui se réunira aujourd'hui.

Il est stipulé que ce comité sera présidé alternativement par Giraud et par de Gaulle.

Les décisions qu'il prendra seront publiées par voie de décrets et d'ordonnances, qui porteront la signature des deux ex-généraux.

Selon une déclaration diffusée par Radio Alger, le Comité ne se considère pas comme constituant un gouvernement proprement dit étant donné que, n'ayant pas été élu par un vote régulier du peuple français, il ne possède pas les pouvoirs légaux requis.

En matière de politique étrangère, précise-t-on encore, le Comité n'est pas compétent pour engager la France par des traités.

#### Une crise est évitée de justesse

Une nouvelle crise politique a failli éclater hier en Afrique du Nord entre Giraud et de Gaulle.

La réunion du comité dissident, qui devait avoir lieu hier soir et qui était consacrée à l'étude de la structure de l'armée nord-africaine, a été ajournée à une date indéterminée, de Gaulle ayant refusé d'y assister, vu l'attitude hostile du comité au projet présenté.

En fin de soirée, le bruit de la démission de de Gaulle courrait et dans les milieux politiques nord-africains on s'attend à de nouvelles complications.

Comme on le voit, Giraud et de Gaulle sont loin d'être d'accord et l'incident d'hier est une nouvelle manifestation des dissensions qui couvent depuis longtemps entre les deux généraux félons.

### Le franchissement de la frontière franco-belge

#### La délivrance de sauf-conduits

Un sauf-conduit, valable trois mois au plus, sera délivré aux personnes de nationalité française, désireuses de se rendre en Belgique, dans les conditions qui leur seront indiquées soit à la mairie, soit au commissariat de police du lieu de leur domicile.

Les ressortissants belges devront s'adresser directement au Consulat général de Belgique de Lille, 13, rue Patou.

Les étrangers autres que les Belges obtiendront un sauf-conduit dans les mêmes conditions que les Français.

Il est rappelé :

1°) Que, lors du passage de la frontière, le sauf-conduit délivré par la préfecture et visé par le consul-général de Belgique à Lille, doit être présenté en même temps que la carte d'identité validée depuis le 1er janvier 1943.

2°) Que le passeport national continue à être délivré aux personnes qui prétèrent se munir de ce titre de voyage, soit pour des raisons de convenance personnelle, soit pour être en mesure de prolonger leur séjour en Belgique.

3°) Que la carte de travailleur frontalier, validée depuis le 1er janvier 1943, suffit seul ouvrière qui devrait prendre la frontière pour se rendre au lieu de leur travail.